

Celui-là - aime ses ennemis: c'est lui qui connaît le mieux cet art, parmi tous ceux que j'ai rencontrés. Mais il s'en venge - sur ses amis!"

Ainsi parlait le vieil enchanteur, et les hommes supérieurs l'acclamèrent: en sorte que Zarathoustra se mit à circuler dans sa caverne, secouant les mains de ses amis avec méchanceté et amour, - comme quelqu'un qui a quelque chose à excuser et à réparer auprès de chacun. Mais lorsqu'il arriva à la porte de sa caverne, voici, il eut de nouveau envie du bon air qui régnait dehors et de ses animaux, - et il voulut se glisser dehors.

PARMI LES FILLES DU DÉSERT

I.

"Ne t'en vas pas! dit alors le voyageur qui s'appelait l'ombre de Zarathoustra, reste auprès de nous, - autrement la vieille et lourde affliction pourrait de nouveau s'emparer de nous.

Déjà le vieil enchanteur nous a prodigué ce qu'il avait de plus mauvais, et, regarde donc, le vieux pape qui est si pieux a des larmes dans les yeux, et déjà il s'est de nouveau embarqué sur la mer de la mélancolie.

Il me semble pourtant que ces rois font bonne figure devant nous; car, parmi nous tous, ce sont eux qui ont le mieux appris à faire bonne mine aujourd'hui. S'ils n'avaient pas de témoins, je parie que le mauvais jeu recommencerait, chez eux aussi - le mauvais jeu des nuages qui passent, de l'humide mélancolie, du ciel voilé, des vents d'automne qui hurlent: - le mauvais jeu de nos hurlements et de nos cris de détresse: reste auprès de nous, ô Zarathoustra! Il y a ici beaucoup de misère cachée qui voudrait parler, beaucoup de soir, beaucoup de nuages, beaucoup d'air épais!

Tu nous as nourris de fortes nourritures humaines et de maximes fortifiantes: ne permets pas que, pour le dessert, les esprits de mollesse, les esprits efféminés nous surprennent de nouveau!

Toi seul, tu sais rendre autour de toi l'air fort et pur! Ai-je jamais trouvé sur la terre un air aussi pur, que chez toi dans ta caverne?

J'ai pourtant vu bien des pays, mon nez a appris à examiner et à évaluer des airs multiples: mais c'est auprès de toi que mes narines éprouvent leur plus grande joie!

Si ce n'est, - si ce n'est - ô pardonne-moi un vieux souvenir! Pardonne-moi un vieux chant d'après dîner que j'ai jadis composé parmi les filles du désert.

Car, auprès d'elles, il y avait aussi de bon air clair d'Orient; c'est là-bas que j'ai été le plus loin de la vieille Europe, nuageuse, humide et mélancolique!

Alors j'aimais ces filles d'Orient et d'autres royaumes des cieux azurés, sur qui ne planaient ni nuages ni pensées.

Vous ne vous doutez pas combien elles étaient charmantes, lorsqu'elles ne dansaient pas, assises avec des arts profonds, mais sans pensées, comme de petits secrets, comme des énigmes enrubannées, comme des noix d'après dîner - diaprées et étranges, en vérité! mais sans nuages: telles des énigmes qui se laissent deviner: c'est en l'honneur des ces petites filles qu'alors j'ai inventé mon psaume d'après dîner."

Ainsi parlait le voyageur qui s'appelait l'ombre de Zarathoustra; et, avant que quelqu'un ait eu le temps de répondre, il avait déjà saisi la harpe du vieil enchanteur, et il regardait autour de lui, calme et sage, en croisant les jambes: - mais de ses narines il absorbait l'air, lentement et comme pour interroger, comme quelqu'un qui, dans les pays nouveaux, goûte de l'air nouveau. Puis il commença à chanter avec une sorte de

hurlement:

2.

Le désert grandit: malheur à celui qui recèle des déserts!

- Ah! Solennel! Un digne commencement! D'une solennité africaine! Digne d'un lion, ou bien d'un hurleur moral... - mais ce n'est rien pour vous, mes délicieuses amies, aux pieds de qui il est donné de s'asseoir, sous des palmiers à un Européen. Selah.

Singulier, en vérité! Me voilà assis, tout près du désert et pourtant si loin déjà du désert, et nullement ravagé encore: dévoré par la plus petite des oasis - car justement elle ouvrait en bâillant sa petite bouche charmante, la plus parfumée de toutes les petites bouches: et j'y suis tombé, au fond, en passant au travers - parmi vous, vous mes délicieuses amies! Selah.

Gloire, gloire, à cette baleine, si elle veilla ainsi au bien-être de son hôte! - vous comprenez mon allusion savante?... Gloire à son ventre, s'il fut de la sorte un charmant ventre d'oasis, tel celui-ci: mais je le mets en doute, car je viens de l'Europe qui est plus incrédule que toutes les épouses. Que Dieu l'améliore! Amen!

Me voilà donc assis, dans cette plus petite de toutes les oasis, semblable à une datte, brun, édulcoré, doré, ardent d'une bouche ronde de jeune fille, plus encore de dents canines, de dents féminines, froides, blanches comme neige, tranchantes car c'est après elle que languit le coeur de toutes les chaudes dattes. Selah.

Semblable à ces fruits du midi, trop semblable, je suis couché là, entouré de petits insectes ailés qui jouent autour de moi, et aussi d'idées et de désirs plus petits encore, plus fous et plus méchants, cerné par vous, petites chattes, jeunes filles, muettes et pleines d'appréhensions, Doudou et Souleika - ensphinxé, si je mets dans un mot nouveau beaucoup de sentiments (que Dieu me pardonne cette faute de langage!) - je suis assis là, respirant le meilleur air, de l'air de paradis, en vérité, de l'air clair, léger et rayé d'or, aussi bon qu'il en est jamais tombé de la lune - était-ce par hasard, ou bien par présomption, que cela est arrivé? comme content les vieux poètes. Mais moi, le douteur, j'en doute, c'est que je viens de l'Europe qui est plus incrédule que toutes les épouses. Que Dieu l'améliore! Amen!

Buvant l'air le plus beau, les narines gonflées comme des gobelets, sans avenir, sans souvenir, ainsi je suis assis là, mes délicieuses amies, et je regarde la palme qui, comme une danseuse, se courbe, se plie et se balance sur les hanches, - on l'imite quand on la regarde longtemps!... comme une danseuse qui, il me semble, s'est tenue trop longtemps, dangereusement longtemps, toujours et toujours sur une jambe? - elle en oublia, comme il me semble, l'autre jambe! Car c'est en vain que j'ai cherché le trésor jumeau - c'est-à-dire l'autre jambe - dans le saint voisinage de leurs charmantes et mignonnes jupes de chiffons, jupes flottantes en éventail. Oui, si vous voulez me croire tout à fait, mes belles amies: je vous dirai qu'elle l'a perdue!... Hou! Hou! Hou! Hou!... Elle s'est allée pour toujours l'autre jambe! O quel dommage pour l'autre jambe si gracieuse Où - peut-elle s'arrêter, abandonnée, en deuil? Cette jambe solitaire? Craignant peut-être un monstre méchant, un lion jaune et bouclé d'or? Ou bien déjà rongé, grignoté - hélas! hélas! misérablement grignoté! Selah.

O ne pleure pas, coeurs tendres, ne pleurez pas, coeurs de dattes, seins de lait, coeurs de réglisse! Sois un homme, Souleika! Courage! courage! ne pleure plus, pâle Doudou! - Ou bien faudrait-il peut-être ici quelque chose de fortifiant, fortifiant le coeur? Une maxime embaumée? une maxime solennelle...

Ah! monte, dignité! Souffle, souffle de nouveau Soufflet de la vertu! Ah! Hurler encore une fois, hurler moralement! en lion moral, hurler devant les filles du désert! - Car les hurlements de la vertu, délicieuse jeunes filles, sont plus que toute chose les ardeurs de l'Européen, les fringales de l'Européen!

Et me voic déjà, moi l'Européen, je ne puis faire autrement, que Dieu m'aide! Amen.

Le désert grandit: malheur à celui qui recèle le désert!

LE RÉVEIL

1.

Après le chant du voyageur et de l'ombre, la caverne s'emplit tout à coup de rires et de bruits; et comme tous les hôtes réunis parlaient en même temps et que l'âne lui aussi, après un pareil encouragement, ne pouvait plus se tenir tranquille, Zarathoustra fut pris d'une petite aversion et d'un peu de raillerie contre ses visiteurs: bien qu'il se réjouît de leur joie. Car celle lui semblait un signe de guérison. Il se glissa donc dehors, en plein air, et il parla à ses animaux.

"Où s'en est maintenant allée leur détresse? dit-il, et déjà il se remettait lui-même de son petit ennui - il me semble qu'ils ont désappris chez moi leurs cris de détresse!

- quoiqu'ils n'aient malheureusement pas encore désappris de crier." Et Zarathoustra se boucha les oreilles, car à ce moment les I-A de l'âne se mêlaient singulièrement au bruit des jubilatons de ces hommes supérieurs.

"Ils sont joyeux, se remit-il à dire, et, qui sait, peut-être aux dépens de leur hôte; et s'ils ont appris à rire de moi, ce n'est cependant pas mon rire qu'ils ont appris.

Mais qu'importe! Ce sont de vieilles gens: ils guérissent à leur manière, ils rient à leur manière; mes oreilles ont supporté de pires choses sans en devenir moroses.

Cette journée est une victoire: il recule déjà, il fuit l'esprit de la lourdeur, mon vieil ennemi mortel! Comme elle va bien finir cette journée qui a si mal et si malignement commencé!

Et elle veut finir. Déjà vient le soir: il passe à cheval sur la mer, le bon cavalier! Comme il se balance, le bienheureux, qui revient sur sa selle de pourpre!

Le ciel regarde avec sérénité, le monde s'étend dans sa profondeur, ô vous tous, hommes singuliers qui êtes venus auprès de moi, il vaut la peine de vivre auprès de moi!"

Ainsi parlait Zarathoustra. Et alors des cris et des rires des hommes supérieurs résonnèrent de nouveau de la caverne: or, Zarathoustra, commença derechef:

"Ils mordent, mon amorce fait de l'effet, chez eux aussi l'ennemi fuit: l'esprit de la lourdeur. Déjà ils apprennent à rire d'eux-mêmes: est-ce que j'entends bien?

Ma nourriture d'homme fait de l'effet, mes maximes savoureuses et rigoureuses: et, en vérité, je ne les ai pas nourris avec des légumes qui gonflent. Mais avec une nourriture de guerriers, une nourriture de conquérants: j'ai éveillé de nouveaux désirs.

Il y a de nouveaux espoirs dans leurs bras et dans leurs jambes, leur coeur s'étire. Ils trouvent des mots nouveaux, bientôt leur esprit respirera la pétulance.

Je comprends que cette nourriture ne soit pas pour les enfants, ni pour les petites femmes langoureuses, jeunes et vieilles. Il faut d'autres moyens pour convaincre leurs intestins; je ne suis pas leur médecin et leur maître.